

Méditation pour Le 3^e dimanche de Carême

Patience ou passivité ?

Les drames du monde affligent notre esprit et notre cœur – surtout quand ils nous touchent de près, il faut bien l'admettre. Nous sortons à peine de la pandémie que déjà une nouvelle agression blesse l'humanité en Ukraine.

En réponse à ces catastrophes se dévoilent de multiples trésors de solidarité, signes que jamais il ne faut désespérer de l'humanité. Mais Dieu semble bien flegmatique face à ces drames ! Pandémie, guerre ... Affliction et désolation ... Où donc est Dieu ? Serait-il indifférent à nos souffrances ? Ou impuissant face à la violence ? Tous les croyants se sont à certains moments posé cette question !

Et ces gens massacrés par les soudards de Pilate ? Et ceux qui ont péri écrasés par la chute de la tour de Siloé à Jérusalem ? On interpelle Jésus. A juste titre !

Alors il évoque ce figuier qui ne donne toujours pas de fruit. L'exaspération monte. Faut-il le couper ? Non, prenons encore patience ! Oui, mais... En certaines occasions, la patience ne deviendrait-elle pas de la passivité ?

Le vigneron ne déracine pas le figuier, mais il ne demeure pas pour autant passif : il va le tailler, lui donner de l'engrais... La patience n'est pas attente passive, elle sait que le figuier a besoin d'un peu de temps encore, et d'un petit coup de pouce, pour donner le meilleur de lui-même. Elle veut offrir une nouvelle chance, et peut-être encore une autre après. La patience se nourrit de la confiance, et mobilise notre espérance.

Nous sommes parfois désarmés face aux tragédies, nous n'avons pas de réponse directe à la question de la souffrance et du mal, nous n'avons que l'amour et l'espérance. Nous choisissons la patience active de Dieu, qui jamais ne s'énerve ni ne condamne, mais offre, encore et encore, une nouvelle chance.

Un jour surgiront des fruits d'amour et de paix, nous en sommes convaincus. Mais ils ne pousseront sur ce figuier stérile que si nous en prenons soin avec confiance et amour.

Dieu serait-il flegmatique ? Patient et confiant, plutôt !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 13,1-9)

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?' Mais le vigneron lui répondit : 'Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas.' »

